

Cherbourg-en-Cotentin. Pour contribuer aux futurs renouvellements urbains de divers quartiers

Des étudiants en master géographie travaillent sur l'urbanisme

TOUTE cette semaine, dix-neuf étudiants en master géographie à l'université de Caen sont en immersion dans plusieurs quartiers de Cherbourg-en-Cotentin, dans le cadre de l'atelier public d'urbanisme.

Deuxième année de coopération

La municipalité actuelle martèle son objectif : « Reconstruire la ville sur elle-même » pour éviter de gaspiller des terres agricoles en périphérie. Elle mène une politique ambitieuse de réaménagement urbain et paysager qui se veut globale et participative. Pour tous ces projets, il faudra trouver « l'équilibre entre optimisation du foncier et acceptabilité », explique Ralph Lejamtel, maire adjoint à l'urbanisme.

C'est la deuxième fois que la Ville collabore avec le master géographie. L'an passé, les étudiants avaient enquêté sur « les liens entre le quartier Charcot-Spanel et le lycée Millet, sur ceux avec l'ancien hôpital maritime et sur la cité ouvrière Castor de Tourlaville », rappelle Florent Lerouillois, chargé de projets programmation urbaine et habitat à la Ville, avec Clémentine Vincelot.

Au plus près des habitants

Pour cette rentrée 2023-2024, les dix-neuf étudiants sont en charge d'étudier les habitudes et aspirations des habitants de six quartiers, principalement « sur le boulevard Amiral-Lemonnier, le quartier du Maupas, l'Afpa, le terrain de l'ancienne usine Simon Frères et les abattoirs ». « Pour éviter des interventions au coup par coup, il a été décidé de définir une programmation générale sur ce secteur, d'avoir une réflexion d'ensemble », souligne Ralph Lejamtel.

« L'apport des étudiants est important. Ça permet d'aller à la rencontre de beaucoup d'acteurs des quartiers (habitants, associations, élus et anciens élus) en faisant du porte-à-porte, ce que nous n'avons pas forcément le temps de faire », explique

Florent Lerouvillois. Les témoignages recueillis vont enrichir les travaux de l'architecte et du paysagiste de la Ville.

La coopération est gagnante-gagnante : « Ce stage de 1^{re} année de Master est très important car il correspond à une commande de professionnels, à quelque chose qui va être utile. C'est très motivant et stratégique », assure Jean-Marc Fournier, professeur à l'université de Caen. « Pour établir ces diagnostics socio-territoriaux ou diagnostics de territoire, on essaie de passer le plus de temps possible sur le territoire pour comprendre ce qui se passe de façon plus fine, plus précise. » C'est comprendre les habitudes d'usage pour mieux « définir l'avenir. »

Les étudiants effectuent aussi des recherches dans les archives municipales pour se plonger dans l'historique de ces quartiers. Sur les témoignages recueillis pour l'instant, une constante semble se dessiner : les habitants de la majorité des quartiers étudiés les qualifient de calmes et sûrs alors qu'ils sont perçus négativement à l'extérieur.

Dans le quartier autour de la friche Simon Frères, l'histoire de cette grande entreprise semble déjà oubliée et les habitants aimeraient y voir un parc public, des aires de jeux ou des jardins partagés, bien plus que des logements.

« C'est intéressant d'avoir les avis. Il faudra en tenir compte dans la manière de monter les projets », assure Ralph Lejamtel. La restitution sera faite fin novembre à l'université de Caen.

Jean-Philippe MASSIEU



Le maire-adjoint Ralph Lejamtel entouré d'une partie des étudiants, de Jean-Marc Fournier (université de Caen) et des deux chargés de projet programmation urbaine et habitat, réunis à la Maison du projet de renouvellement urbain du quartier des Fourches - Charcot-Spanel.